

Rabaska et les émissions de CO₂

Lévis

6211-04-004

Projet :

Monsieur, Madame,

Je suis un résident de l'Île d'Orléans et je me sens très préoccupé par le projet du port méthanier. Je travaille sur la construction depuis 30 ans. Donc, certaines diront que je suis biaisé et cela est peut-être vrai, mais beaucoup moins que bien des opposants qui ne veulent rien entendre et qui ne voient que le côté sombre de l'histoire. À tout problème ou situations il y a une solution; cela dépend de notre ouverture d'esprit et de la volonté à trouver des arrangements ou solutions. Je suis excessivement préoccupé par les différents propos de certains opposants.

Il est d'abord important de mettre un projet en perspective avant de le critiquer. Qu'est-ce qui est prioritaire et secondaire en terme d'importance pour les projets et comment gèrent-on les risques? Ce n'est surtout pas moi qui vais dire au BAPE et aux experts comment analyser un projet mais je trouve injuste que l'on tire un boulet rouge sur un projet avec de l'information partielle.

D'abord le gaz naturel liquide (GNL) est une source moins polluante que les autres sources d'énergie fossiles dont le pétrole. Au Québec, il appert que nous devons diversifier nos sources actuelles et ainsi le GNL nous offre d'autres alternatives. Actuellement, nous sommes tributaires de l'approvisionnement de l'Ouest Canadien. En

plus, nous aurions des clients de l'Ontario. Cette province est captive et tributaire de son énergie à partir du charbon, c'est donc très problématique et un retour à l'énergie nucléaire est à prévoir. Donc, les besoins, l'opportunité de marché est là, les prix sont au rendez-vous, donc la faisabilité globale est réalisable. Cette faisabilité permet aussi la création de 800 emplois par an sur 4 ans. Des chantiers comme celui-là à Québec et à Lévis, je ne me rappelle pas d'en avoir vu comme ça.

70 emplois directs pour la phase d'opération et 200 indirects. 7 millions de dollars de taxes nettes à la Ville plus des services de pompiers complémentaires en cas d'urgence; tout ça, ce n'est pas rien! Mais les opposants évacuent tout cela et ils disent le capitalisme à tout prix et sans éthique...UN INSTANT S.V.P.!

Dans le journal d'hier, il y avait un article sur la position de l'AQLPA sur le CO₂. Dans cet article, on dit que Rabaska émettrait 146 000 tonnes de CO₂. Dès 2010, cela représentera 37 000 automobiles. C'est vrai, mais il manque un bout à l'histoire. Notre capacité d'énergie électrique est probablement au maximum et le GNL permettrait à des entreprises de demeurer compétitives et de poursuivre leur développement et croissance. Nous, comme citoyens, on doit faire des choix. Doit-on privilégier de demeurer compétitifs économiquement? Je pense que oui. Comparer le projet avec des autos, c'est un peu simple comme exemple. Avec le CO₂ pur qui sort du plan, il est possible de récupérer et de le réutiliser à d'autres fins...ça, on oublie d'en parler! Que fait-on avec le CO₂? Il est possible de le séquestrer, de le récupérer et de le réutiliser à d'autres fins...ça, personne n'en parle!

Des compagnies comme Praxair qui sont des utilisateurs de CO₂. Mais plus important encore, nous avons des spécialistes à Québec dans le domaine; il s'agit de CO₂ Solution, une petite entreprise de biotechnologie qui se spécialise dans le domaine. À cet effet, ils ont d'ailleurs signé une entente de co-développement avec les centrales thermiques aux États-Unis avec B & Wilcox pour appliquer leur technologie aux centrales thermiques aux USA qui sont de gros producteurs de CO₂.

Vendre nos idées aux autres c'est bon, pourquoi simplement ne pas faire un projet conjoint Rabaska/CO₂ le problème pourrait se régler de cette façon, et encore faut il que cela est soit réellement un ! CO₂ est une compagnie « green » et écologique. Le symbole boursier est le CST pour ceux qui ne le connaissent pas. Cela démontre assez bien qu'à toute situation il y a des alternatives. Cela dépend d'abord de notre état d'esprit et de notre volonté. Pour ma part, je suis convaincu du bien fondé de ce projet. Il est donc plus facile pour moi de trouver des réponses aux problèmes potentiels. Les « Amis de la terre » ne se préoccupent d'une seule chose et moi je me préoccupe d'un paquet de choses. L'énergie, l'emploi, l'environnement et le futur.

Comment peut-on faire pour concilier tous les intérêts et les besoins futurs de la société? Je suis loin d'être certain que tout le monde est ouvert d'esprit. Vous verrez même un gars de la construction peut trouver des solutions potentielles au problème du CO₂. Comparer les émissions de CO₂ de Rabaska aux nombre d'automobiles en 2010 on oublie que des gens sérieux, c'est-à-dire CO₂ Solutions et Rabaska ou d'autres pourraient

travailler ensemble pour réduire de telles émissions si effectivement les experts jugeraient cet élément comme critique. Entre aujourd'hui et l'an 2010, cela peut se corriger quand on veut et on est ouvert d'esprit.

À tout problème, il y a une solution et il faut surtout remettre en avant scène la justification des projets et leur importance relative pour le bien de la Ville et de la province. J'appuie le projet.

A handwritten signature in cursive script, reading "Gérald Dionne". The ink is dark and the handwriting is fluid and somewhat stylized.

Gérald Dionne